Document généré le 15 juil. 2025 16:18

Cahiers de recherche sociologique

Nadia Khouri (dir.), *Discours et mythes de l'ethnicité*, Montréal, ACFAS, 1992, 231 p.
"Racisme, ethnicité, nation", revue *Sociologie et sociétés*, vol. 24, no 2, Automne 1992, 207 p.
Gérard Daigle et Guy Rocher (dir.), *Le Québec en jeu*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1992, 811 p.
François Rocher (dir.), *Bilan québécois du fédéralisme canadien*, Montréal, VLB, coll. Études québécoises, 1992, 405 p.

Jean-Guy Lacroix

Numéro 20, 1993

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1002202ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1002202ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de sociologie - Université du Québec à Montréal

ISSN

0831-1048 (imprimé)
1923-5771 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Lacroix, J.-G. (1993). Compte rendu de [Nadia Khouri (dir.), *Discours et mythes de l'ethnicité*, Montréal, ACFAS, 1992, 231 p. / "Racisme, ethnicité, nation", revue *Sociologie et sociétés*, vol. 24, no 2, Automne 1992, 207 p. / Gérard Daigle et Guy Rocher (dir.), *Le Québec en jeu*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1992, 811 p. / François Rocher (dir.), *Bilan québécois du fédéralisme canadien*, Montréal, VLB, coll. Études québécoises, 1992, 405 p.] *Cahiers de recherche sociologique*, (20), 237–240. https://doi.org/10.7202/1002202ar

Copyright © Cahiers de recherche sociologique, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

thèmes et des processus de la modernisation, de la dépendance et des classes sociales marqués par la Révolution tranquille et ce qui suivit. Il serait intéressant à cet égard de lire ce livre sur la sociologie du Canada anglais en contrepoint de *Continuité et rupture: les sciences sociales au Québec*[1]. Peut-être nos deux solitudes deviendraient moins solitaires. Peut-être verrait-on aussi que l'impasse de la discipline est commune et qu'on peut trouver des pistes de sortie des deux côtés de l'Outaouais. Je pense à la discussion que Brym tient dans ce livre sur l'ethnicité et la stratification et à la théorisation de Laurin-Frenette[2] et de Juteau et Laurin[3] sur les rapports de sexes et les rapports de classes. Cela dit, ce petit volume, succinct, lisible et plein de bonnes références, de discussions théoriques intéressantes et de données empiriques pertinentes est un bon départ.

Stephen SCHECTER
Département de sociologie
Université du Québec à Montréal

Nadia Khouri (dir.), *Discours et mythes de l'ethnicité*, Montréal, ACFAS, 1992, 231 p.

"Racisme, ethnicité, nation", revue *Sociologie et sociétés*, vol. 24, no 2, Automne 1992, 207 p.

Gérard Daigle et Guy Rocher (dir.), *Le Québec en jeu*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1992, 811 p.

François Rocher (dir.), *Bilan québécois du fédéralisme canadien*, Montréal, VLB, coll. Études québécoises, 1992, 405 p.

Le livre édité sous la direction de Nadia Khouri réunit des essais présentés au colloque *Discours et mythes de l'ethnicité* organisé par le Centre interuniversitaire d'analyse du discours et de sociocritique des textes (CIADEST) et l'Association canadienne de sémiotique dans le cadre du cinquante-neuvième congrès de l'ACFAS tenu à l'Université de Sherbrooke en mai 1991.

---

[1] G. Rocher, D. Szabo *et al.* (dir.), *Continuité et rupture: les sciences sociales au Québec*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1984.

[2] N. Laurin-Frenette, "Quelques éléments théoriques et historiques pour une analyse de la relation entre le mouvement des femmes et l'État", dans Y. Cohen (dir.), *Femmes et politique*, Montréal, le Jour, 1981.

[3] D. Juteau et N. Laurin, "L'évolution des formes de l'appropriation des femmes: des religieuses aux 'mères porteuses'", *Revue canadienne de sociologie et d'anthropologie*, vol. 25, no 2, 1988.

Il réunit quinze auteurs de différentes disciplines des sciences sociales et humaines: Nadia Khouri du collège Dawson, Georges Vignaux du CNRS-EHESS de Paris, Jacques Hassoun du Cercle freudien de Paris, Gilles Thérien du département d'Études littéraires de l'UQAM, Lukas Sosoe, Alexis Nouss, Rémi Savard et Andreas Motsch de l'Université de Montréal, Marc Angenot de l'Université McGill, Daniel Castillo Durante de l'Université d'Alberta, Sophie Wahnich de l'Université de Dijon, Alain Goldschläger de l'Université Western d'Ontario, Sherry Simon de Concordia, Georges Emery Sioui de Québec et Sylvie Vincent du Centre de recherche et d'analyse en sciences humaines de Montréal. Il livre des réflexions sur les théories, les discours et les thèmes touchés par les études portant sur les questions, les groupes, l'origine, le type et les revendications ethniques, sur les rapports inter-ethniques, sur les idéologies du différentialisme, sur le particularisme identitaire, les nationalismes et les ethnocentrismes. Il témoigne donc d'une grande diversité de problématiques et de méthodes d'observation et d'analyse.

Malgré cette diversité, tous les textes renvoient à une même interrogation, les enjeux sociaux que renferment les discours et la perception de l'ethnicité s'exprimant dans l'espace public. En cela, ce recueil constitue une contribution de taille à la réflexion sociale sur une problématique majeure, déterminante, de la dynamique sociale animant les sociétés contemporaines. Ce qui se passe dans l'Europe de l'Est, dans les Balkans, ici au Québec et au Canada comme dans beaucoup d'autres régions du monde le confirme. Il s'agit donc d'un ouvrage d'une grande pertinence sociale et la qualité des contributions en fait un bon ouvrage de soutien à la réflexion sur ces questions.

Le numéro de la revue du département de sociologie de l'Université de Montréal, *Sociologie et sociétés*, intitulé *Racisme, ethnicité, nation*, porte sur l'incidence des rapports ethniques et nationaux sur les rapports sociaux contemporains. Il tente d'éclairer l'apparente contradiction, qui cependant se fait de plus en plus dramatique en plusieurs endroits dans le monde, entre l'existence de communautés ethniques et/ou nationales et la tendance, elle aussi de plus en plus marquée, à mettre en place de grands ensembles supranationaux. Cette contradiction ramène à l'avant-scène les pratiques d'inclusion comme d'exclusion de groupes ethniques ou nationaux. Les nouvelles télévisées et écrites livrent chaque jour et chaque soir les dernières péripéties de cette réalité.

Les contributions à ce numéro — au nombre de treize, une est hors du thème — questionnent les tendances contradictoires de cette réalité en faisant ressortir les moments de la construction de l'idéologie raciste et des identités ethniques et nationales. Plusieurs de ces contributions portent sur les dimensions linguistiques des rapports entre les groupes ethniques, entre l'intégration-exclusion des immigrants et les communautés nationales en place, entre le racisme, l'État et la citoyenneté par rapport à l'idéal-idéologie de la démocratie. Cela montre bien l'importance de la question linguistique dans les rapports ethniques et nationaux. A

ce titre, cet ouvrage est une contribution très intéressante au débat qui se développe sur l'ethnicité et la nation.

Le gros volume publié sous la direction de Gérard Daigle et Guy Rocher, *Le Québec en jeu*, s'avère, comme les initiateurs du projet le désiraient, un ouvrage de référence sur la société québécoise de grande valeur. L'objectif était de décrire et expliquer les changements ayant marqués le Québec depuis 1960. Ce livre se veut donc une vision globale de la société québécoise qui prendrait le relais d'autres ouvrages ayant, à des moments critique de l'histoire du Québec, fait le point sur son évolution.

L'ouvrage se présente en quatre parties: l'économie et le travail (p. 21-159); le social (p. 161-353); le culturel (p. 355-606); et, le politique (p. 607-807). En vingt-huit chapitres, quarante-neuf chercheurs spécialistes dans les différentes disciplines du domaine des sciences sociales et humaines brossent un tableau complet de la société québécoise contemporaine, de son évolution récente, de ses caractéristiques structurelles et des grands enjeux et défis qu'elle devra affronter d'ici la fin du siècle.

Cette contribution à la connaissance de la société québécoise est d'une grande richesse. En effet, ce livre contient une masse considérable de données qui décrivent exhaustivement ce qu'a été au cours des trente dernières années, ce qu'est aujourd'hui et ce que pourrait être dans les prochaines années le Québec. C'est cette qualité qui nous amène à penser que *Le Québec en jeu* constitue une référence indispensable pour tous ceux et toutes celles qui ont à traiter de la réalité québécoise ou encore à l'étudier.

Finalement, le livre parut sous la direction de François Rocher, *Bilan québécois du fédéralisme canadien*, porte sur les multiples enjeux qui alimentent le débat constitutionnel au Canada depuis bien des années, mais surtout depuis les cinq dernières années. Il se donne comme objectif de faire un bilan critique du fédéralisme canadien dans une perspective québécoise. Il identifie, décrit et analyse les coûts et les avantages pour le Québec de faire partie de la fédération canadienne. Ultimement, il tente de répondre à la question fondamentale qui soutient tous les débats constitutionnels et la réflexion politique sur l'avenir du Québec: y a-t-il une quelconque volonté politique fédérale de reconnaître la spécificité québécoise?

En quinze chapitres, une brochette d'auteurs — reconnus pour leur expertise dans les différents domaines questionnés pour répondre à l'interrogation centrale du livre — s'attaque aux problèmes et avantages aux niveaux politique, administratif, culturel, social et économique du fédéralisme pour le Québec. Ainsi, après avoir scruté toute une série de questions — la constitution, la reconnaissance de la spécificité québécoise, les identités et le rejet de la dualité, la décentralisation, les effets de la Chartre des droits et libertés au Québec, la place des francophones à Ottawa, la dimension administrative du fédéralisme, l'incidence de l'organisation fédérale sur les rapports internationaux du Canada et du Québec, l'intégration

économique, la péréquation et le déficit fédéral, le développement régional, les politiques culturelles fédérales et le système canadien de communications, l'incidence des programmes sociaux à frais partagés et la question des rapports triangulaires fédéral-Québec-autochtones — une réponse plutôt négative se dégage, réponse qui, a contrario, en suggère une autre qu'encore aujourd'hui beaucoup de gens ont peur d'entendre. Bref, il s'agit d'un bilan qui stimule la réflexion critique et, peut-être, le courage politique, une denrée qui semble rarissime depuis plusieurs années.

Jean-Guy LACROIX
Département de sociologie
Université du Québec à Montréal

Dominique Schnapper, *La France de l'intégration: sociologie de la nation 1990*, Paris, Gallimard, 1991, 374 p.

Au cours des dernières années, plusieurs ouvrages ont abordé la problématique de l'intégration des immigrants et des réfugiés dans les sociétés occidentales. Le livre de Dominique Schnapper, véritable bible historique et théorique sur l'évolution de la conception de la nation en Europe, figure en tête du palmarès. L'auteur y lie les stratégies d'intégration à l'évolution des nations en jetant un regard critique sur les diverses approches de ces réalités fondamentales à la fois au niveau théorique et au niveau pratique à la lumière de cas types comme l'Allemagne, la France, les États-Unis, l'Australie et même... le Canada.

La France de l'intégration est parue à peu près au même moment où on a mis sur pied le Haut Conseil à l'intégration, mais il n'y a pas de liens entre les deux événements. C'est une contribution théorique importante qui donne des clés pour mieux comprendre la nation française et la notion d'intégration.

Dominique Schnapper situe le débat sur l'intégration au coeur des divers courants de pensée qui marquent l'analyse sociologique de la nation et de la société. Durkheim, Mauss, Bloch et d'autres ont contribué à ce débat, tout comme le marxisme et le relativisme culturel. C'est ainsi que les marxismes ont tendance à considérer la nation comme une simple fiction juridique et politique, ce qui a entraîné une négation des vraies identités et des conflits fondés sur d'autres motifs que la lutte des classes. Quant au relativisme culturel, il croit que toutes les cultures ont une valeur égale et que les cultures dominantes ont tendance à neutraliser celles des autres; pour lui, la revendication du droit à la différence, la lutte idéologique contre l'État-nation, conduisent à des revendications nationalistes fondamentales.